

# Reflets

de la communauté chrétienne de Saint- François de Sales

Retrouvez-nous aussi sur notre site

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

30 avril 2017



## Editorial

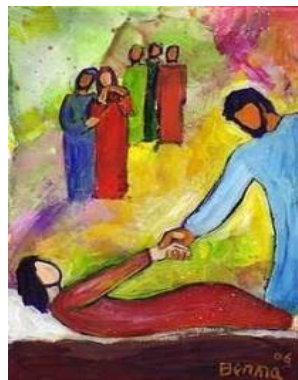
### Il est vraiment ressuscité alléluia !

A quoi pouvons-nous comparer la résurrection ? Comment la représenter ? Avec un tombeau vide ? En utilisant l'image d'un homme baigné d'une lumière aveuglante ? Comment parler de résurrection ?

Au fait, pour rédiger cet éditorial, je ne puis m'empêcher de me remémorer les *Méditations* du poète Lamartine quand, en faisant allusion au dogme du péché originel dans sa quatrième méditation sur les Étoiles, dit ceci :

*« Tout ce que nous cherchons, l'amour, la vérité,  
Ces fruits tombés du Ciel dont la terre a goûté,  
Dans vos brillants climats (régions célestes) que le regard envie,  
Nourrissent à jamais les enfants de la vie ;  
Et l'homme un jour peut-être, à ses destins rendu,  
Retrouvera chez vous (au ciel) tout ce qu'il a perdu ».* (Avec le péché originel)

Eh bien, oui ! Grâce à la résurrection, l'humanité est rendue capable de goûter à jamais aux fruits de la vérité et de l'amour. Nous ne jetons plus ce regard d'envie vers le Ciel, comme dit le poète, nous sommes plutôt fiers et confiants que nous vivons sous un « Ciel ouvert ». Dieu s'est plongé dans notre humanité pour en dégager la pépite d'or et ouvrir en nous les vannes de la vie éternelle.



Comme le l'ai dit dans l'homélie à la Veillée Pascale, « ressusciter » en grec nous renvoie à une réalité de tous les jours, **cela signifie : se lever, se réveiller, se remettre debout**. La résurrection nous permet de passer de « grabataire à brancardier ». Ressusciter c'est se laisser redresser pour redresser le voisin ; c'est signer son acte d'indépendance contre tout ce qui opprime l'homme ; jeter aux premiers vents du matin son stock d'étiquettes, réamorcer constamment son amour pour le prochain, se renouveler sans cesse...s'ouvrir pour accueillir la vie dans son surgissement improbable, enfin permettre au surnaturel Printemps de supplanter la rose flétrie.

C'est un événement qui nous aide à entrevoir que l'être vivant est surtout un lieu de passage, et que l'essentiel de la vie tient dans le mouvement qui la transmet ; elle ne dénonce pas la fragilité de la vie mais nous aide à reconnaître le mouvement centrifuge qui la porte à renaître en nous fixant sur l'essentiel.

Au matin de Pâques, tout a changé ! Tout est régénéré ! La vie, notre vie a pris un nouveau chemin. Si l'incarnation a plongé la transcendance divine dans l'immanence de ce monde ; il n'en demeure pas moins que la résurrection perfectionne notre humanité en y jetant une lumière nouvelle. La résurrection ne donne pas des ailes ; ce n'est pas en méprisant la terre que l'on monte au Ciel mais c'est en assumant tous les jours notre vie que nous faisons de ce sol le tremplin de notre élévation ; car, avant d'être ressuscité, Jésus était d'abord charpentier, alignant des poutres, polissant du bois pareil à celui de la croix. Ressusciter, ce n'est pas renvoyer les forces de l'homme dans un lendemain *post mortem* ; dans la promesse du meilleur des mondes possibles...c'est appartenir à la lumière et permettre à l'homme de grandir selon la vocation qui lui est propre.

Vivons en ressuscités ! Les pieds bien plantés sur notre terre avec les yeux tout autant bien fixés sur l'horizon de Dieu ... guettant des matins meilleurs. Ressusciter, c'est relancer sa marche, se mettre en route vers les *Galilée* de nos régions!  
R.B.



# Pâques 2017

---

## *Lors de la nuit pascale*

Les célébrations de la fête de Pâques ont connu des moments forts et des instants symboliques qui distillaient chacun un message profond.

Lors de la célébration de la nuit pascale voici le récit d'un moment choisi.

A l'issue d'un fin silence, une crécelle a marqué une rupture inattendue ...bruit rude et sévère...puis doucement une petite cloche prend le relais, suivie des dizaines de clochettes qui tintinnabulent dans les mains des enfants...ALLELUIA CHRIST EST RESSUSCITE.

Les yeux scintillent et les petites mains s'agitent...Chacun porte au cœur un moment d'exaltation.

Peut-être, pour certains des aînés, un souvenir lointain où les cloches carillonnaient dans nos églises en ces fêtes de Pâques, les fleurs retrouvaient place sur les autels dépouillés le soir du Jeudi Saint et les orgues silencieux retrouvaient leur voix. Apothéose Pascale.

Merci aux enfants et à leurs accompagnants d'avoir pensé et réalisé ce concert de bonheur.

Cl W.



# Semaine Sainte « en-chantée »

---



## *Flirter avec le Ciel*

Au monastère de Bose(1), la vie de la communauté monastique est rythmée par les offices chantés qui jalonnent la journée. Les frères et sœurs de la communauté chantent donc, au minimum, 4 heures ensemble par jour. Sans compter les répétitions... Pas étonnant que nous nous sentions transportés au plus proche du Divin en priant avec eux et en écoutant leur voix d'une simple pureté.

Si nous n'avons pas la même vie ici dans la paroisse du Laveu, nous espérons tout de même, de tout notre cœur, que vous avez goûté un peu de Dieu en chantant avec nous durant les offices de la semaine sainte.

## *Pour qui sont ces chants ?*

Mais pourquoi chanter durant nos célébrations eucharistiques ? Car, « Toi Seigneur, Tu n'as pas besoin de notre louange. Et pourtant, c'est Toi qui nous inspires de te rendre grâce : nos chants n'ajoutent rien à ce que Tu es, mais ils nous rapprochent de Toi ! ». (2)

Si l'on cherche une réponse dans les textes officiels, on peut lire ceci dans la constitution *Sacrosanctum concilium* (3): « Lorsque l'Église prie, chante ou agit, la foi des participants est nourrie, les âmes s'élèvent vers Dieu pour lui rendre un hommage spirituel et recevoir sa grâce avec plus d'abondance ».

## *Et chez nous, que signifie chanter ?*

Pour cette semaine sainte, il y a d'abord eu une réflexion, dans une heureuse et harmonieuse concertation, entre les prêtres et les chanteurs (*Merci Rudy et Rodney pour votre si grande patience !!*) . Que disent les cantiques que nous souhaitons prendre ? Quels chants permettront d'entrer pleinement dans la liturgie pascale ? Quelles paroles et quelles mélodies seront porteuses de sens pour les paroissiens ?

Ensuite, une répétition qui nous met déjà en mouvement en nous faisant anticiper les offices à venir. Ainsi, en répétant, nous flirtons avec la *lectio*

*divina*, car durant cette préparation, nous laissons résonner en nous les textes. La Parole de Dieu nous parle d'une manière différente, parfois plus cohérente, parfois déroutante aussi (Cheval et cavalier, la mer les a engloutis !). C'est toute une mise en chemin pour « faire Église », dans la richesse de nos différences : la concentration et la souplesse que demande le chant façonnent notre manière d'être chrétien. Tout comme le respect des temps de silence, l'attention aux attitudes corporelles des uns et des autres, le travail du rythme et de la respiration, la compréhension des textes...

A travers ce temps de répétition, nous vivons joyeusement (notamment grâce aux jeunes venus en masse, et aux délicieuses gaufres de Marie-Claire) une pastorale intergénérationnelle, où chacun trouve sa place, sa voix et celle sur laquelle s'appuyer. C'est ici l'occasion de remercier très vivement tous ceux qui ont investi du temps à cette occasion, tant musiciens que choristes. Merci à chacun pour votre présence et votre talent !

### ***Élever vers Dieu le chœur et nos cœurs***

Durant les célébrations de cette semaine sainte, comme chaque dimanche d'ailleurs, pour les solistes et musiciens, pas question de « prester » le mieux possible pour satisfaire un public. Si la Parole des talents nous rappelle le devoir impérieux de faire fructifier ce que nous avons reçu, nous avons à cœur de nous mettre au service de l'assemblée. Nous ne parlons pas d'animation d'une veillée scout ou d'une débauche de



notes et rythmes en tous sens. Notre souhait est de favoriser sans cesse la participation de tous, de susciter l'adhésion, d'inviter chacun à habiter les paroles des chants, à vivre une relation personnelle et communautaire avec Dieu à

travers la mélodie et les textes. Nous espérons par là, unir nos cœurs et les élever vers Dieu dans un même élan.

En réalité, le chant n'est pas là pour accompagner la prière, il est l'expression de la prière elle-même. Il ne s'agit donc pas de « chanter pendant la messe » mais de « chanter la messe ». C'est ce que nous avons fait ensemble lors de la veillée pascale, à savoir proclamer la mort du Christ et célébrer sa résurrection.



## *Prier deux fois ?*

Chanter, est-ce prier deux fois, comme le dit l'expression attribuée à saint Augustin ?

Pour moi, sans aucun doute...

Tout comme la sensibilité peut précéder l'intelligence, de même la prière et le chant peuvent s'intervertir. Il arrive que certains ne parviennent pas à prier, ou ne sachent pas comment prier. Le chant peut alors se révéler un meilleur moyen d'expression, car la charge spirituelle y est portée à la fois par les mots mais aussi par la musique. Quelquefois, chanter c'est prier sans en avoir l'air. Le chant devient alors comme une école de la prière.

En outre, chanter permet de trouver une joie qui parfois fait défaut dans notre vie de prière. En se décentrant de soi-même, on se tourne peut-être plus facilement vers Dieu. « Le chant nous pousse à sortir du monde des idées pour nous plonger dans une expérience charnelle de la vie spirituelle » nous dit le Père André Dumont. En effet, le chant permet de prier non seulement avec la tête et le cœur, mais avec le corps tout entier qui devient instrument de prière, qui vibre à la joie de la communion, à la joie de chanter ensemble. Particulièrement durant ces temps forts de la semaine sainte, le chant nous a tenus en communion les uns avec les autres. En chantant en Église, nous enracinons notre foi en l'exprimant tous ensemble. *Deo gratias* pour cette foi exprimée avec force et joie au cœur du Laveu. Qu'elle continue de rayonner dans nos familles, dans notre quartier. Fredonnez, chantonnez, sifflez, lâchez-vous ... Alleluia, jubilate Deo !

*Sophie Decharneux*



L'équipe REFLETS se fait l'interprète de la communauté paroissiale pour dire un tout grand **MERCI** à tout le groupe des chanteurs et musiciens, qui animent nos célébrations.

- (1) Monastère œcuménique du nord de l'Italie, fondé par Enzo Bianchi en 65.
- (2) 4<sup>e</sup> préface commune du missel.
- (3) SC est l'une des quatre constitutions conciliaires promulguées par le concile Vatican II, se donnant pour but la restauration et le progrès de la liturgie.



# Echo – Le bol de riz

---



Pendant ce temps de Carême, nous avons choisi de faire une action dans la paroisse en toute simplicité.

Nous avons choisi de proposer de partager un repas 'simplifié' entre les paroissiens et les jeunes du mouvement salésien en signe de solidarité avec les plus démunis.

Le riz est un aliment de base, un aliment universel, consommé partout dans le monde. Dans les pays pauvres, il n'est souvent que l'unique repas.

Manger un bol de riz comme repas dominical de Carême, c'est une manière symbolique de se rapprocher des plus démunis en abandonnant son confort habituel et en faisant un don pour les plus pauvres.

Tout en étant solidaire, cela peut aussi se faire dans la joie : nous y avons donc mis quelques couleurs pour ceux qui le voulaient, des petits pois, des lentilles et un peu de sauce tomate.

Les jeunes ont largement participé à cet esprit de rencontre et de joie au sein de la paroisse en venant se joindre aux paroissiens après la messe et juste avant leur retour.

Nous avons proposé de soutenir l'asbl « Operation Secours », fondée par des paroissiens, en faisant un don en échange d'un repas simple et solidaire.



## Opération – Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

[www.operation-secours.be](http://www.operation-secours.be)

IBAN : BE33 0000 2913 3746

*Anne.S.*

# Echo - Week-end MSJ à Liège

---



**Liège : les jeunes du MSJ « à la rencontre de l'Autre »**

*Une centaine de jeunes venus de France et de Belgique se sont donné rendez-vous à Liège pour leur week-end annuel de printemps, cette année 2017, du 17 au 19 mars. Le Mouvement*

*Salésien des Jeunes (MSJ) avait sollicité le Père Jean-Marie Petitclerc pour la réflexion sur le thème de la fraternité : « à la rencontre de l'Autre ».*

*Interview d'Agnès Roisin.*

*Don Bosco Aujourd'hui : Que retiens-tu du week-end ?*

Agnès Roisin : J'ai beaucoup apprécié l'accueil à notre arrivée à Liège par les organisateurs. Je suis également très reconnaissante envers les paroissiens qui ont pris soin de nous pour les repas. Le moment qui m'a le plus plu était le partage en groupe sur l'Evangile : on progressait ensemble sur la compréhension du texte, chacun amenant son grain de sel.

D.B.A. : Comment ces week-ends, t'aident-ils dans ta vie ?

A.R. : Ces week-ends sont des moments qui me permettent de prendre du recul sur ma vie quotidienne, de voir ce qui va et ce qui ne va pas. Ça me « rebouste » dans ma foi ! J'essaye de temps en temps de répondre à cette question : « Qu'est-ce qui est essentiel, pour moi, dans ma vie ? ». Ces week-ends m'apportent parfois de pouvoir répondre plus clairement à cette question.

D.B.A. : Comment as-tu connu le MSJ ?

A.R. : J'ai connu le MSJ en arrivant en Belgique, quand j'ai cherché un kot étudiant [ndlr : un kot est un foyer]. Ça fait maintenant deux ans que je « kotte » chez les Salésiennes à Louvain-la-Neuve. Par ce kot, je donne un cours d'alphabétisation une fois par semaine à des femmes qui veulent apprendre le français.

D.B.A. : Pour toi, que représente le MSJ ?

A.R. : Je pense que le MSJ est un bon moyen de transmettre la foi sans



brusquer les jeunes. Par la confiance que mettent les adultes dans les jeunes et la joie qui se dégage lors des événements MSJ, c'est déjà semer dans le cœur des jeunes l'existence de Dieu.

*Ecrit par Sébastien Robert et repris de don bosco aujourd'hui.*



# Fort rêveurs – Week-end en Alsace

---

Samedi 1<sup>er</sup> avril 8h du matin ! C'est bien tôt pour un premier jour de vacances ! Un poisson d'avril ? Non, le départ pour quatre jours de rêve en Alsace.

Après un premier arrêt au Luxembourg nous faisons une pause bien méritée à Nancy. Nous pique-niquons sur la place Stanislas. Attention ça glisse Judith !

Fin d'après-midi nous arrivons à Goldbach, notre port d'attache pour ce séjour. Nous nous installons puis nous partons à la découverte des environs à pied. Cela fait du bien de nous aérer après une journée en voiture. Tiens à propos de voiture, il y en a une en plus que tout à l'heure ! Eh, c'est Xavier ! Quelle belle surprise ! Et ce ne n'est pas tout, voici Nelly et Anaël qui nous rejoignent à leur tour. Après le souper, nous nous réunissons autour des plateaux de jeux.

Après une bonne nuit de sommeil nous démarrons notre découverte de l'Alsace par Mulhouse. Nous y avons rendez-vous à la synagogue.



L'occasion pour nous de découvrir la religion dans laquelle Jésus a grandi. Elie, le rabbin qui nous reçoit, nous apprend un chant en hébreu « hine ma tov ... », « qu'il est bon pour des

frères de vivre ensemble » un chant traditionnel du sabbat. Il nous reste en tête et nous le chanterons à la veillée pascalle avec toute la communauté.

Après une petite promenade dans Mulhouse, nous partons pour Colmar où nous pique-niquons dans un parc avant de nous balader dans la Venise de l'Alsace. L'après-midi se poursuit à Eguisheim où nous sommes accueillis par une cigogne. Quelques photos de lieux à découvrir nous guident dans cette magnifique petite ville typiquement alsacienne. Bon on tourne un peu en rond pour découvrir les différents endroits. Au retour, nous faisons un petit détour jusqu'au grand ballon d'Alsace. Vue splendide malgré un peu de brume mais surtout l'occasion d'une bataille de boules de neige. Eh oui, ici il y en a encore !

La soirée nous réunit pour un temps de célébration. Le passage du livre des actes qui parle de la première communauté



chrétienne guide notre réflexion et nous permet de réfléchir à la manière dont nous vivons ensemble ces jours de pèlerinage.

Le lundi matin nous partons pour Strasbourg. L'arrivée est un peu compliquée mais tout le monde finit par se retrouver devant le Temple Neuf où nous avons rendez-vous avec Anne-Marie, une pasteure protestante qui nous parle de la vie de sa communauté. Ensuite nous faisons un tour de la cathédrale. Eh tu as vu le petit chien ! Un chien, où ça ? Là sculpté dans la pierre au pied de la chaire de vérité. Ah oui, il est mignon, on dirait qu'il dort ! On se retrouve ensuite près de l'horloge astronomique. Quelle merveille ! Un moment de temps libre permet à chacun de faire quelques achats. Et surtout on reste bien par groupe de deux ou trois ! Pas de personne seule !

Les GPS ne sont pas très en forme aujourd'hui ! Ils nous font tourner en rond avant de trouver le lieu du dîner. À moins que ce ne soit les chauffeurs qui sont un peu distraits par la faim !

La journée se poursuit avec la visite du Struthof, une visite qui nous ramène dans l'histoire de la seconde guerre mondiale. Impressionnant de voir ce camp de concentration. Difficile aussi d'imaginer ce qui s'est vécu ici. L'exposition nous permet de comprendre un peu mieux ! Comment une telle violence est-elle possible ?

La soirée nous réunit autour d'un feu de camp. Chaque équipe doit gagner des épreuves de manière à rassembler de quoi protéger un œuf (cru !) qu'on laissera tomber du deuxième étage. L'équipe gagnante est celle dont l'œuf restera intact. Ok mais on fait comment quand on s'assied sur l'œuf lors de la première épreuve, Clémence ? Ben on prend un nouvel œuf ! Sauf que Paul ne trouve plus que des œufs durs à la cuisine. Bon on fera comme si ! Mais les autres équipes .... trouvent cela pas juste !

Nous voici déjà au dernier jour de notre périple ! Nous remontons vers le nord en passant par le mont sainte Odile. Haut lieu de l'Alsace, inévitable n'est-ce pas Odile ! Nous descendons jusqu'à la source de Sainte Odile dont l'eau aurait guéri un aveugle. L'occasion de réfléchir à tout ce qui nous rend aveugle ou malvoyant dans nos vies. Et voilà qu'il se met à pleuvoir pour accompagner la remontée. Rudy dépêche-toi on est tout mouillé !

Un dernier arrêt avant Liège nous permet de remercier nos deux super « cuistotes » : Lucie et Myriam !

« Hine ma tov... » Qu'il est bon pour des frères de vivre ensemble... Voilà bien ce que nous avons vécu au cours de ce séjour. Merci à chacun pour son entrain et sa joie ! Merci à la dream team ! A bientôt pour de nouvelles aventures !!!

R.H.



# Echo Conférence Calogero Aquilina

---

## Quand Dieu vient à la rencontre de l'homme

*Voici deux échos de participants à cette conférence-débat.*

Dans un atelier-conférence, Calogero Aquilina nous a invités à découvrir avec lui à travers divers passages de la Bible, la manière dont Dieu s'est manifesté en vue de rencontrer l'homme.

1. Dès les débuts de l'histoire biblique, on constate des ruptures d'alliance entre Dieu et l'homme : Adam et Eve, Caïn, etc. Dieu peut se demander s'Il a un regret d'avoir créé l'humanité.

Apparaît alors le personnage d'Abraham. Une nouvelle alliance s'établit entre Dieu et l'homme dans laquelle Dieu apparaît comme un être de tendresse. On coupe avec le passé. On découvre un Dieu qui va vers l'homme. Ce nouvel aspect de la rencontre entre Dieu et l'homme amène celui-ci sur un chemin de libération.

2. Se réalise ensuite l'accomplissement de l'alliance qui se concrétise par trois éléments :

- l'avènement du roi David
- la disposition de la terre d'Israël
- le Temple

3. Puis intervient l'épisode tragique de l'exode à Babylone avec la destruction du royaume.

Ainsi exilé en terre étrangère, le peuple juif se sent oublié par Dieu et a le sentiment d'avoir tout perdu. Néanmoins, dans ce climat de désespérance, des prophètes continuent à annoncer la venue d'un autre monde et le retour au pays.

4. L'avènement de Jésus apparaît ensuite dans son aspect libérateur. Il est venu pour améliorer la Thora et contribuer à sortir le peuple juif d'un système religieux étriqué.

P.B.

## *Second écho :*

Calogero a commencé sa conférence en posant la question qui n'échappe à personne : pourquoi la Bible ? ou c'est quoi la Bible ? Si parfois nous avons du mal à trouver une réponse, ça n'a pas été son cas. Pour lui, la Bible est un livre qui conte une histoire qui compte. Il s'agit d'une Parole habitée par une présence, une réflexion profonde sur la condition humaine et ses questions existentielles. N'est-ce pas à partir de ces questions que nous avons tous sur la vie, la mort et autres du même genre que Dieu vient à notre rencontre ? Voilà le sens du titre de sa conférence, voilà qui lui donne toute son ampleur. (Quand Dieu vient à la rencontre de l'homme). Et c'est la Bible qui reprend de la manière la plus admirable, les détails de cette rencontre entre l'humain et le divin.

Pour nous présenter cette démarche, notre conférencier a identifié quatre mouvements qui lui semblent très importants :

- 1- **La quête** : c'est Dieu lui-même qui cherche à rencontrer l'homme pour nouer une alliance d'amour avec lui ; et ceci dès le commencement. Cette démarche se concrétise dans une figure particulière : Abraham.
- 2- **Le Royaume** : La quête ouvre un chemin de libération qui passe à travers la stabilité d'un royaume. David sera l'homme sur lequel les fondements de ce royaume allaient se poser. Cela symbolise la joie, la prospérité, bref, la plénitude de la vie pour Israël.
- 3- **Le renouveau** : La rectitude douteuse de certains rois, dont le même David ou Salomon et la constance fragile du peuple ont conduit lentement à la dislocation d'Israël avec l'exil en Babylone. L'exil comme le désert, temps de souffrance, de réflexion, de recherche et de conversion, le peuple se reprend à invoquer la bienveillance de Dieu en reconnaissant ses faux pas. Le temps du retour s'annonce, Dieu refait alliance avec son peuple ; c'est le renouveau. Comme l'exil, il était annoncé par les prophètes ; des hommes avec qui Dieu est entré en relation pour révéler son dessein sur son peuple. Mais les médiateurs humains ne suffisent point pour sceller à jamais cette alliance.
- 4- **Le salut** : Il se concrétise dans la figure d'un homme ; cette fois, c'est l'Homme-Dieu : Jésus ! Il est venu nous annoncer que l'alliance avec Dieu c'est le salut pour tous. Ultime message de Dieu à l'humanité, dernière révélation ! Le salut nous est offert dans la mort et la résurrection de son Fils, vie donnée pour que nous ayons la vie.

R.B.



# Echo - Voyage à Turin

---

*A travers cet acrostiche, nous voulions vous partager quelques moments de notre séjour dans le Piémont « sur les pas de Don Bosco ».*

*Nous tenions énormément à ce que l'esprit découvert ou redécouvert lors de ce séjour soit partagé avec vous...*

**Samedi matin, dès potron-minet, départ en fanfare... dans quelques heures nous serons sous le soleil italien**

**Un accueil chaleureux nous attend au Colle où est né Jean Bosco.**

**Repas traditionnel piémontais chez Mama Margarita.**

**Les Salésiens et Coopérateurs nous ouvrent leurs cœurs devant les reliques de Jean Bosco.**

**Eucharistie dans l'arche de Noé d'aujourd'hui sous le ressuscité.**

**Soirée arrosée à Asti... nous créons du lien !**

**Pasta e pizze à gogo! Heureusement Don Bosco n'était pas russe...**

**A Chieri, Don Bosco en kot sous l'escalier se forme et prend son envol.**

**Sur le Pô, le Valdocco secret de Don Bosco s'ouvre à nous.**

**Du haut de la coupole, nous admirons la ville et el Duomo sous la protection de Marie Auxiliatrice.**

**En détail, les coopérateurs nous relatent avec patience et passion les faits et gestes de Jean Bosco.**

**Dominique Savio nous invite le 2 avril à son 175ème anniversaire dans le recueillement et la simplicité.**

**Ors et marbres dans la Basilique nous interpellent... à contextualiser !**

**Nous nous projetons dans un futur de coopérateurs : questionnement, réflexions...**

**Bose et son monastère finissent d'enchanter notre séjour... nous y retournerons, c'est sûr !**

**Organisation extraordinaire de notre vicaire préféré, via « l'agence Barlathier » !**

**Symbiose et harmonie, éclats de rire et bonne ambiance, ont rythmé notre séjour !**

**Chaleur du recueillement et moments partagés par tout le groupe.**

**Oh God! Merci Renato, Domenico, Gianni, Suzanna, Chiara, Carmela, Enrico, Raffaele, Matthias, ...**

*La nouvelle compagnie de la Joie. Groupe en gestation et ouvert à tous.*

# Echo – Conférence Robin

---

*Nouvelle catéchèse participative proposée par Olivier Robin Frère salésien*



Faisant suite à notre première rencontre (cfr Reflets Mars 2017), Olivier Robin est revenu approfondir la démarche qu'il promeut dans le cadre des animations des jeunes de notre paroisse. Pour rappel, la Parole de Dieu n'est pas réellement un savoir qui se dispense comme un cours ordinaire, mais une vérité profonde qui se laisse accueillir et ressentir de l'intérieur. Sachant que si 2 ou 3

sont réunis en son nom, Jésus nous a assuré de sa présence et aussi que, devant l'infini, nous sommes tous des tout-petits, il est logique dès lors que nous nous mettions ensemble face à une même parole d'Evangile et laisser l'Esprit opérer. En effet la Parole est une mise en recherche plus qu'un savoir à posséder. Elle est offerte à tous et elle requiert de rester curieux, prêt à s'émerveiller encore et toujours.

En incluant les enfants eux-mêmes dans la compréhension d'un texte de l'Evangile, comme celle d'une parabole par exemple, nous leur permettons de faire une expérience plus vivante de ce que Dieu désire nous révéler pour notre bien et ils deviennent eux-mêmes l'instrument que Dieu peut utiliser pour manifester sa présence bienveillante.

Avec cette technique d'évangélisation par la parole partagée, nous sommes obligés d'accueillir ce qui est dit et d'écouter chacun. L'écoute est valorisée non pas par devoir mais par intérêt. **La Parole opère un travail en chacun grâce à la parole des autres.** Cela se passe sans s'en rendre compte.

Bien sûr, il est bon de reformuler et de synthétiser ce que les enfants ont exprimé avec leurs mots pour leur révéler que ce qu'ils disent est précieux et utile. **On accueille tout avec bonté et sans jugement.** Tout est pris pour être réoffert aux autres, tout participe au discernement, il n'y a pas de juste ou de pas juste. On est là pour s'écouter et pas pour discuter.

Toute la dynamique s'en trouve changée. Les enfants sont valorisés car ils participent à la recherche du message divin. Nous pouvons nous laisser surprendre par ce que les enfants expriment. Nous créons une communion entre nous et cette recherche commune est féconde de par la présence de Dieu.

Bien sûr tout ne va pas aller de soi si nous tentons l'expérience là où nous sommes dans les animations. Des adaptations devront être trouvées pour chaque tranche d'âge. Il y aura un rodage nécessaire pour apprendre à faire circuler les idées émises par nos enfants, mais c'est une piste qui a du sens et qui mérite d'être explorée plus avant.

En guise d'exemple, nous pouvons vous partager le fruit de nos réflexions issues de la lecture de la parabole que l'on trouve en St Mathieu 13, 47-50. *«Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette le mauvais. «Ainsi en sera-t-il à la fin du monde: les anges viendront séparer les méchants des justes et les jetteront dans la fournaise: là il y aura des pleurs et des grincements de dents. »*

La réflexion, cette fois-ci, fut un peu laborieuse mais l'énigme, c-à-d le sens caché, était plus difficile à découvrir. Comment, en effet, concilier la miséricorde infinie de Dieu et cette fournaise de pleurs et de grincements de dents qui peut donner l'effroi ? De petites remarques en petites remarques, nous avons compris que cette parabole, comme toutes les autres, nous invitait à plus de vie, plus de paix et plus de joie. Nous pouvons comprendre que chaque journée, chaque moment est une fin en soi. Ce n'est pas un lointain futur de fin du monde comme on peut l'entendre au premier degré, mais cette Parole se joue maintenant.

Le Royaume est parmi nous. Il est important de s'asseoir et de discerner ce qui a été bon et moins bon dans ce que nous avons vécu, ou en fin de journée. De prendre le temps de jeter ce qui ne vaut rien en nous et de garder le bon. Cela peut engendrer un effet d'amertume quand on doit laisser un ensemble de choses auxquelles on s'accrochait. **Cette fournaise est l'indice du tri qui s'opère en nous et qui résiste !** Ce tri s'opère en nous grâce notamment à la Parole, la prière, l'eucharistie et nous renaissions plus vivants, plus riches. Ste Catherine de Sienne ne dit-elle pas cela quand elle écrit : *« ...croître de vertu en vertu, jusqu'à ce que vous arriviez à ce terme où la vie est sans mort, le rassasiement sans dégoût, la faim sans peine, la joie sans tristesse, où le bonheur est sans mélange ».*

Cette Parole met au jour ce qui se passe, elle n'est en rien une punition d'un jugement sévère car avec Dieu tout n'est que grâce ! Ce tri se fera tôt au tard. Il semblerait qu'il y a plus à gagner de l'opérer de sitôt !

Gratitude à tous.

F.B.

# Echo – Conférence Sart-Tilman

---

## LA PLACE DE L'EGLISE DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE



Dans le cadre des conférences-débats organisées en l'église du Sart Tilman (Liège), le **Cardinal Jozef De KESEL**, archevêque de Malines-Bruxelles, partagea sa réflexion sur la mission de l'Eglise dans la société actuelle qui n'est plus celle d'une culture chrétienne homogène.

Jusqu'au 15<sup>ème</sup> siècle, la religion chrétienne a inspiré le droit, l'art, à l'époque, essentiellement religieux. La population vivait dans un monde chrétien ce qui ne veut pas dire que tous les humains étaient croyants. La religion jouait un rôle déterminant dans la Culture.

Aujourd'hui, la culture est sécularisée. Le christianisme n'est plus une religion culturelle.

La foi est une option libre pour chaque citoyen. Le pluralisme est bien présent ; il faut le reconnaître.

Le défi pour l'Eglise n'est pas d'entrer en confrontation avec d'autres religions, philosophies ou cultures. Mais, dans ce monde, l'Eglise a une mission ; elle ne peut se retirer, entrer dans la sphère privée.

Après un aperçu historique, le Cardinal aborde la place de l'Eglise, dans ce monde sécularisé. Quel sens à livrer pour que foi et modernité ne s'excluent pas mutuellement ?

L'Islam nous montre le contraire ce qui entraîne débats de société et débats politiques. Cette religion pourrait-elle vivre dans notre société ?

Comme l'a signifié le Concile Vatican II et « Gaudium et Spes », l'Eglise peut être présente dans le monde moderne.

L'Archevêque relève que l'homme est un être religieux, en recherche de sens. La religion chrétienne lui indique l'un des chemins au même titre que d'autres religions. Pour permettre la découverte de la religion chrétienne, celle-ci ne doit pas être confinée dans la sphère privée. On ne place pas une lampe sous le boisseau.

Notre société a besoin de la présence des religions au sein de la Culture moderne qui offre un cadre pour le vivre ensemble, notamment le respect des minorités.

Cependant, la modernité ne peut jamais s'affirmer elle-même comme une religion qui donne sens pour construire notre vie et la société. Quant au « progrès », il est destiné à tout l'homme et à tous les hommes. La modernité, avec l'Etat neutre, ne répond pas à l'interrogation : « Pourquoi m'engager ? Pourquoi agir ? » La société a besoin de personnes qui s'engagent car il n'y a pas de société sans engagement. Pour le Cardinal il n'y a pas d'opposition entre foi et société mais il s'oppose à la « privatisation » de la religion car, outre que c'est naïf, c'est dangereux. Pour lui, le christianisme constitue un patrimoine historique de l'Occident tout en insistant sur le fait qu'il existe d'autres traditions menant vers Dieu.

Avec émotion, il rappelle l'exemple de vie des moines de Tibhirine (Algérie) très bien relaté dans le film « Des hommes et des dieux » de Xavier Beauvois. La vie de leur communauté cistercienne, confiée au père Christian de Chergé, se déroule dans la simplicité de l'Evangile, rythmée par les offices d'une très belle liturgie, dans une profonde solidarité avec les personnes de religion musulmane, soignant comme Frère Luc sans distinction entre les patients, sans prosélytisme, suivant ainsi les traces du Père Charles de Foucauld.

Oui, la vocation de l'Eglise est d'être humble dans la diaspora, sans arrogance, et d'agir pour que la société devienne plus humaine.

*PH.S*

## Concert 21 mai

---



**Dimanche 21 mai 2017 à 16h.**

Paroisse St François de Sales

### Concert

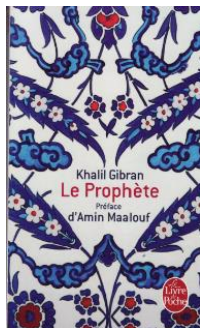
Le Chœur de l'Association Bretonne des  
Amis de St Jacques de Compostelle

**MOUEZ AR JAKEZ**



# Lire : Khalil Gibran

---



## LE PROPHETE

Avec sa prose poétique, Khalil GIBRAN (1883-1931) nous livre une sagesse libératrice.

C'est à l'âge de 40 ans que cet auteur libanais écrit en anglais une de ses plus belles œuvres «*The Prophet*». Elle connaît immédiatement un grand succès aux USA d'abord (ce livre est le plus lu après la Bible), puis sur d'autres continents.

Avec sa mère et ses frères, jeune adolescent, pour fuir la misère, il quitte le Liban, en 1895, pour Boston (USA). Encouragé par sa mère et aidé financièrement par son frère aîné, il retourne au Liban pour s'inscrire au Collège de la Sagesse, à Beyrouth, puis effectue de brefs séjours en Europe.

En 1912, il s'installe définitivement à New York et publie plusieurs poésies dans la «*Revue des 7 Arts*».

En 1918, il met en scène un personnage désirant se libérer de ses masques «*The Madman*», puis «*The Forerunner*» dont le thème est axé sur une âme voulant prendre son envol.

En 1923, «*The Prophet*», son œuvre maîtresse, est suivie de «*Jesus, Son of Man*».

En 1931, K. Gibran meurt à New York. Son corps transféré au Liban repose au couvent *Mar Sarkis*, près de la Vallée Sainte.

Nous connaissons quelques extraits du «*Prophète*» de Khalil GIBRAN dont nous venons de faire connaissance. Ils sont cités lors d'un mariage, d'une naissance, d'un décès, etc.

Dégustons ses paroles rares, paroles de sagesse imprégnées d'un souffle poétique évoquant l'amour, les enfants, la joie, la liberté, la douleur, la connaissance de soi, la beauté, le couple, la passion, la mort.

Cet hymne à la vie et à l'épanouissement de soi, je vous invite à le découvrir ou à le redécouvrir, à le méditer à petites doses.

PH.S

En collection «*Le Livre de Poche*», préface par Amin Maalouf. (3 €)

# Lire : Michael Lonsdale

---

## IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR LE PLUS GRAND AMOUR.

Ce petit traité d'espérance est écrit par Michael LONSDALE.

Connaissez-vous cet auteur ? Son nom vous rappelle-t-il un film ? « **Des hommes et des dieux** » de Xavier Beauvois. Acteur, Michael Lonsdale y interprétait le frère Luc, ce moine médecin qui soignait, au monastère de l'Atlas, à Tibhirine (Algérie), la population locale. En mars 1996, il fut enlevé et assassiné avec ses confrères de sa communauté cistercienne confiée au Père Christian de Chergé.

« Il n'est jamais trop tard pour le plus grand Amour » relate le lent cheminement de son auteur vers sa foi en Dieu trinitaire qui l'a complètement transformé en se sachant aimé par Lui.

Témoignage poignant, confiant en la miséricorde de Dieu, de Michael Lonsdale baptisé à l'âge de 22 ans. Il poursuit son chemin en compagnie des Evangiles, qui lui font mieux connaître le Christ, mais également de Blaise Pascal, de Charles Péguy, du pape François, de la petite Thérèse de Lisieux, de Sœur Emmanuelle, de l'abbé Maurice Zundel, de Séraphin de Sarov, du Père Raymond Régamey o.p. et de bien d'autres sans oublier l'Art, une des preuves de l'existence de Dieu.

Son livre s'achève sur de petites confidences sur la prière et insiste sur l'urgence de bonté.

Michael Lonsdale a voulu l'écrire tant on lui pose de questions sur son chemin spirituel, sa foi, sa prière, son lien d'amour avec Dieu.

Il a souhaité raconter et partager. Admirer les êtres qui l'ont guidé et inspiré.

*PH.S*

*Editions Philippe REY – Paris - 2016. Prix : 14,90 €. (157 pages)*

# En route vers la Pentecôte

---

Notre chemin vers Pâque se termine. Il nous ouvre d'autres horizons. Christ est ressuscité...

La nouvelle se répand doucement d'abord ... Les disciples bouleversés se rassemblent et, dans la peur, découvrent la solitude et le désarroi que crée le départ de leur ami, de leur Maître.

Avec eux nous cheminons.

Les moments de prière et d'intériorité organisés chez ceux qui ouvrent leurs portes prochainement (Voir ci-dessous, dans ce Reflets) sont des instants choisis pour ponctuer notre route vers la Pentecôte prochaine.

Jésus retourne vers le Père et c'est désormais à travers leur Esprit d'amour que se manifesterà leur présence parmi nous.

C'est la venue de cet Esprit qui féconde les disciples en cette première Pentecôte.

La première Eglise est née

Viens dans nos cœurs

Viens rouler la pierre

Seigneur Jésus, tu es VIVANT

Viens Esprit d'amour...Nous marchons vers la Pentecôte

Cl W

# Invitation : Prière en paroisse

---



Christ ressuscité  
du Colle Don Bosco

*Prier avec  
Jésus  
ressuscité*

**Pendant le temps pascal, nous vous invitons tous les mercredis à vivre un temps de prière autour de Jésus ressuscité.**

**La première prière aura lieu le mercredi 19 avril à 20h à la communauté salésienne, rue des wallons, 61. Bienvenue à tous !**

**Pour les autres mercredis (26/4, 3/5, 10/5, 17/5, 24/5 et 31/5), nous attendons que des volontaires pour accueillir la prière chez eux se manifestent. (04.252.64.68 ou [sfs.laveu@gmail.com](mailto:sfs.laveu@gmail.com)).**

**L'image du Christ ressuscité sera accompagnée de quelques documents pour préparer le temps de prière. Déjà un grand merci à ceux qui accueilleront ces temps de prière chez eux.**

*Les prochains rendez-vous seront communiqués dans le hall d'entrée de l'église ou sur le site web de la paroisse.*

# Concert – 6 Mai – Yasmina di Meo

---



## En concert à Liège Au profit du centre Don Bosco d'Alep en Syrie

Samedi 6 mai 2017 à 20h

Eglise Saint François de Sales

Rue Jacob Makoy, 34a – 4000 Liège

« Don Bosco est vivant, plus vivant que jamais en Syrie, à Alep. Dans la désolation et parmi les décombres, la maison salésienne ouvre tous les jours ses portes pour accueillir des centaines de bambins, d'enfants et de jeunes parce que nous voulons à tout

prix qu'à côté de la mort que l'on voit partout, la vie continue. Et je peux affirmer qu'au lieu de diminuer, le nombre de jeunes continue d'augmenter. Je suis ému de voir plus de mille cinq cents enfants et jeunes, le double d'avant, qui veulent venir dans la maison de Don Bosco pour rencontrer d'autres jeunes, pour vivre, pour prier et pour jouer. »

*Père Munir El Rai      Provincial Salésien du Moyen-Orient.*

**Yasmina di Meo** est née au Liban en temps de guerre, dans une famille chrétienne. Elle y vit plus de six années avant de s'installer avec sa famille à Paris. Elle baigne dans une culture grecque-catholique et une éducation entre Orient et Occident, où l'on parle français, arabe et anglais.

Depuis son plus jeune âge, sa rencontre avec le Seigneur et son engagement pour la musique, étroitement liés et indissociables, constituent son principal chemin.

Dans un style entre pop-rock et musique world, elle y chante en grec et en arabe dans ses adaptations des chants byzantins de son enfance, mais également des compositions en anglais et en français.

Seule au piano ou accompagnée de ses musiciens, elle poursuit en France et en Europe son histoire d'amour sur scène avec le public.

Les bénéfices du Concert qu'elle donnera le 6 mai prochain serviront à soutenir les activités du centre de jeunes Don Bosco d'Alep en Syrie.

Parking sur la cour de l'école Don Bosco (entrée par le 59, rue des wallons)

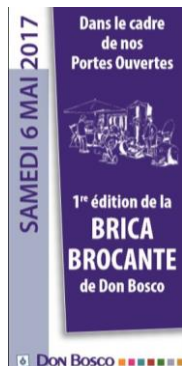
Paf : libre Site : <http://www.yasminadimeo.com/music/>

Contact et info – Rudy Hainaux – rue Jacob-Makoy, 34a – 4000 Liège  
[rudy.hainaux@gmail.com](mailto:rudy.hainaux@gmail.com) – 04.252.64.18



# Brica-Brocante / Les Mayèlés 6 mai

---



Ce samedi 6 mai, l'école Don Bosco organise une journée Portes Ouvertes.

Une brocante sera ouverte de 9h à 17 heures dans la cour de Don Bosco

Les Mayèlés – magasin de jouets de 2d main - ouvriront également leur magasin.

Venez nombreux.



*PS. Les Mayèlés recrutent des bénévoles pour les jeudi matin.*

*Avis à tous ceux qui peuvent rendre ce service. Contact 0470 133 994*

## Soirée jeux – 19 mai

---



Envie de passer une soirée conviviale dans la bonne humeur ?

N'hésitez plus ! Poussez la porte du **Cercle**

**un vendredi soir** et venez lancer le dé avec nous ! Quel que soit le type de jeux que

vous aimez, vous trouverez certainement de quoi vous divertir...ainsi que des joueurs en suffisance pour partager ce moment avec vous !

Et si vous souhaitez simplement un peu de compagnie, vous êtes également le(la) bienvenu(e).

**A partir de 20h, au Cercle, 45 rue des Wallons**

**Dernière date 2016-2017 : le vendredi 19 mai 2017**

Nous nous réjouissons de vous y accueillir !

*Colette et Geneviève*

*Soirées ouvertes à tous, joueurs ou non, à partir de 12 ans.*

*Participation libre aux frais, boissons à prix démocratiques.*





## Ont été baptisés

Robin Hanse	le 18 mars 2017
Simon Chaqueue	le 19 mars 2017
Bastien Gortebecke	le 19 mars 2017
Sybille Coton	le 19 mars 2017
Juan Leclercq	le 22 avril 2017
Baptiste Goffin	le 22 avril 2017
Sarah Brucculeri	le 23 avril 2017
Luka Dehaut	le 23 avril 2017
Gersende Pirlet	le 23 avril 2017

## Se sont mariés :

Marylin De Coninck et Nicolas Hanse	le 18 mars 2017
-------------------------------------	-----------------

## Sont décédés :

Mme madeleine Genet	le 24 février 2017
Mme Annie Praillet-Lejeune	le 6 mars 2017
Mme Josette Matthias	le 1 <sup>er</sup> avril 2017
Mr Paul Poncin	le 6 avril 2017



**Visitez notre NOUVEAU site**  
**Tout sur la vie de notre communauté !**

**<http://www.saint-francois-de-sales.be>**

# Texte de méditation

*Les textes de méditation des célébrations sont disponibles sur le site de la paroisse.*

## ***Mot d'accueil (dimanche de Pâques)***

La résurrection de Jésus de Nazareth est constatée à l'aurore. C'est l'évangile qui le dit : « De grand matin, à l'heure où commence le jour. »

L'aurore, c'est la fin de la nuit, l'heure des couleurs s'éveillant sur le monde, les ténèbres disparaissent par crainte de la clarté, dans les cœurs s'établit le jour, l'obscurité est vaincue.

L'aurore c'est l'heure du commencement, tout redevient possible, le passé est derrière, ce qui compte c'est ce qui vient et la lutte nouvelle à entreprendre pour avancer debout.

C'est le temps de la création où rien n'est figé mais tout reste à naître, la terre est à sortir de son enveloppe d'argile et à créer car tout commence seulement, puisque les données ont changé, puisque l'homme, enfin, émergeant des fossés de nuit, et délesté du péché, trouve les talents d'amour et de justice que Dieu lui avait confiés depuis très longtemps.

La porte est ouverte pour un monde à créer.

L'Evangile parle d'aurore car, avec Jésus le ressuscité, c'est le début de la création nouvelle.

## ***Texte de méditation.***

Le jour de Pâques, Marie-Madeleine court tout essoufflée chez Simon-Pierre : « *On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis...* » C'est le premier jour de la semaine, alors qu'il faisait encore sombre. Premier jour de la création. Ce jour où il suffit à Dieu de prendre la parole : Lumière. Pour que le jour se sépare des ténèbres.

Mais, à l'heure qu'il est, ni Marie-Madeleine, ni Pierre, ni Jean n'y voient clair. Ils commencent seulement à en perdre le savoir : « Nous ne savons pas où on l'a mis... ».

Mais qui est donc ce «on» qui se mêle toujours de ce qui ne le regarde pas ? Qui est ce «on», toujours grand fautif de ce qui arrive ?

L'habitude veut que les morts restent au tombeau. L'ordre des choses veut que les tombeaux gardent les morts comme le coffre-fort doit garder

l'argent. Comme les conserves doivent garder les petits pois, comme les photos doivent garder l'image et comme la mémoire doit garder les souvenirs.

Il n'y a plus qu'un grand vide et pour Marie-Madeleine c'est la panique, la peur du vide. Marie-Madeleine est prise du besoin de remplir le vide, de la nécessité de combler à tout prix ce vide. Ce vide est insupportable. Pour conserver Jésus à elle, Marie-Madeleine est prête à le reconduire au tombeau.

Combien de nos prières ne font ainsi que reconduire Jésus au tombeau, ne lui demandant rien d'autre que de nous laisser faire nous-mêmes les demandes et les réponses ?

Combien d'actes de foi préfèrent un «Jésus-formule», un «Jésus-définition», pourvu qu'il soit là, à un Jésus vivant mais qui est toujours ailleurs ?

Combien de nos Jésus ont la rigidité des morts parce que nous les gardons comme des reliques du temps de nos enfances ?

Et lorsque nous crions «au voleur» au sujet de l'église qui change la religion, au sujet du temps qui va trop vite, à cause des événements qui refusent de nous attendre, est-ce que nous faisons autre chose que Marie-Madeleine qui réclamait qu'on remette Jésus au tombeau pour que tout rentre dans l'ordre ?

La terre pourtant ne garde pas la semence, elle la produit. Le ventre ne garde pas l'enfant, il le fait naître.

Le tombeau fait naître Jésus, Jésus enlevé, c'est de nouveau Jésus possible.

Jésus parti, c'est déjà un autre rendez-vous avec Jésus ailleurs.

L'absence de Jésus devient ainsi la condition même de sa présence.

Jean Debruyne

**Reflets** Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège  
Ed. responsable : Rudy Hainaux, tél.: 04.252.64.18  
Comité de rédaction : Rudy Hainaux, Rodney Barlathier, Anne-Marie Blaise,  
Pierre Briard, Marc Bruyère, Geneviève Delstanche, Bénédicte H., Clairette Wéry.

# Notre père

---

En 2013, un travail de longue haleine se terminait avec la parution de la nouvelle traduction liturgique de la Bible. Elle comprenait une modification de la sixième demande du Notre Père : ***Ne nous soumetts pas à la tentation*** devenant ***ne nous laisse pas entrer en tentation***.

Il avait été décidé par les évêques francophones d'utiliser cette formule, dès le jour de la Pentecôte 2017. Nos prêtres nous invitent à le faire.

Beaucoup de fidèles comprenaient que Dieu pouvait nous soumettre à la tentation, nous éprouver en nous sollicitant au mal.

Le sens de la foi nous indique que ce ne peut pas être le cas. Ainsi dans la lettre de Saint Jacques il est dit clairement : Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : 'Ma tentation vient de Dieu'.

Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire le mal, et lui-même ne tente personne. » Jc 1, 13. D'où la demande réitérée d'une traduction qui tout en respectant le sens du texte original n'induisse pas une fausse compréhension chez les fidèles.

*[...] Pour avoir l'intégralité du texte des évêques, voyez la page correspondante sur le site de la paroisse.*

**Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés,  
et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent :  
le règne la puissance et la gloire,  
pour les siècles des siècles. Amen.**